

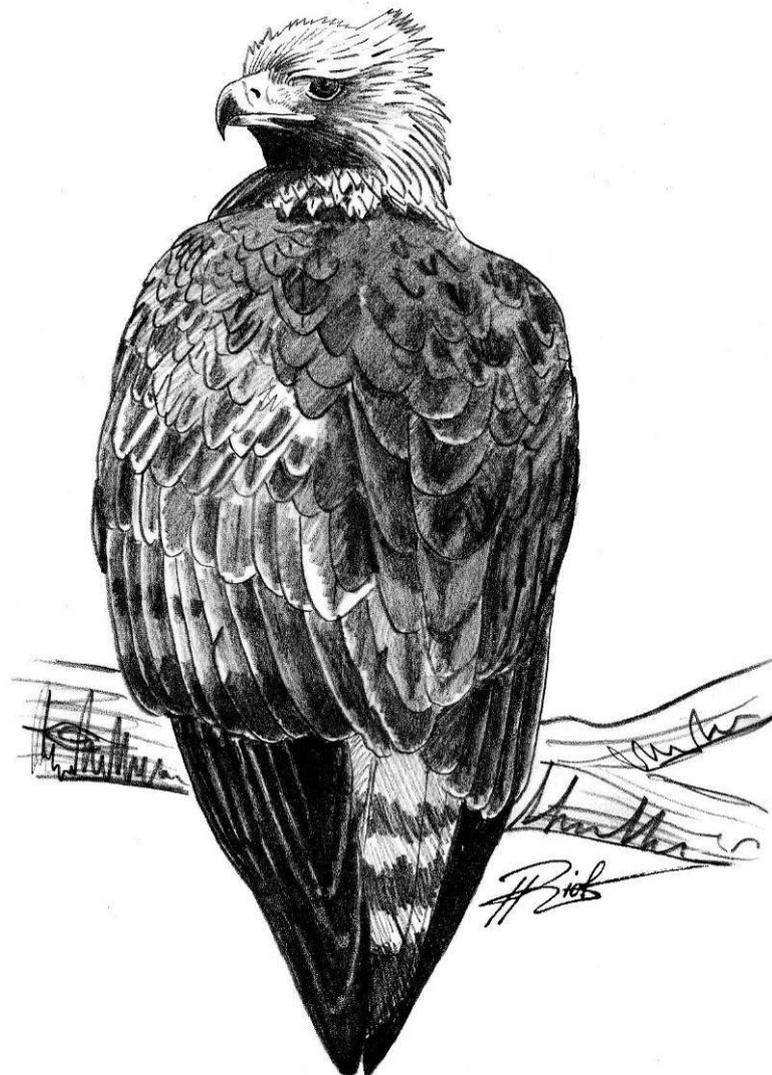


ISSN 0154 - 2109



Rapport du Comité d'Homologation Auvergne : année 2016.

Thibault Brugerolle, Jean-Pierre Dulphy et le CH Auvergne



LE GRAND-DUC N°85 (ANNEE 2017)



Résumé

Cet article est la synthèse commentée des observations d'oiseaux rares au cours de l'année 2016. Parmi les faits marquants, on soulignera la première mention en Auvergne de la Bernache cravant à ventre pâle et les observations d'espèces occasionnelles comme l'Hypolaïs icterine, le Faucon crécerellette, le Crave à bec rouge, le Coucou geai, etc.

Introduction

Ce 13^{ème} rapport du Comité prend en compte les données ornithologiques de l'année 2016 ainsi que quelques observations des années antérieures. Figure également dans ce document, à titre d'information, une donnée validée par le Comité d'Homologation National. Il convient de préciser aussi qu'avec la fusion des régions Auvergne et Rhône-Alpes à compter du 1^{er} janvier 2016, le Comité d'Homologation Régional a changé de nom et se nomme désormais le Comité d'Homologation Auvergne (CHA).

En 2016, le Comité était composé des 7 personnes suivantes : Thibault Brugerolle (président), Jean-Pierre Dulphy (secrétaire), Sébastien Heinerich, Romain Riols, Gilles Saulas, Pierre Turret et Arnaud Trompat. A la fin de l'année, Jean-Pierre Dulphy a souhaité se retirer après 14 années en tant que secrétaire et nous le remercions pour tout son investissement depuis la création du Comité. Il sera remplacé en 2017 par Clément Rollant.

483 données ont été traitées cette année par le comité. 460 ont été validées et 23 non validées. La révision de la liste des espèces soumises à homologation en Auvergne à l'automne 2015 n'a pas permis de faire diminuer la charge de travail en 2016 puisqu'on constate quand même une augmentation de +6 % du nombre de données traitées cette année par rapport à l'année dernière. Sans doute ce chiffre est-il désormais difficilement compressible, étant donné la hausse continue du nombre d'observations saisies sur Faune-Auvergne, les afflux toujours possibles de certaines espèces (Cisticole des joncs en 2016, Bouvreuil trompetant les années précédentes) et surtout des séjours prolongés sur un même site de certaines espèces rares faciles d'observation et que tout le monde veut voir ou photographeur, donnant lieu à des données multiples par des observateurs différents (Plongeon catmarin et Macreuse brune en 2016, Elanion blanc en 2015 par exemple).

Par ailleurs, à l'occasion de plusieurs observations de Bergeronnette méridionale (*Motacilla flava iberiae* x *Motacilla flava cinereocapilla*), la possibilité de soumettre à homologation les données d'individus intermédiaires entre deux sous-espèces a été discutée au sein du comité. Il a été décidé que rien ne devait changer à ce sujet : seules les espèces et les sous-espèces restent soumises à homologation.

Parmi les données les plus remarquables de 2016, on retiendra en début d'année l'hivernage d'un Ibis falcinelle dans la région de Vichy. Le printemps aura surtout été marqué par la première mention auvergnate de Bernache cravant à ventre pâle (*Branta bernicla hrota*) et par la première mention cantalienne d'Hypolaïs icterine. En été, ce sont les montagnes auvergnates qui ont livré de bien belles données : au moins 2 Faucons d'Eléonore, un Vautour percnoptère et 5 Craves à bec rouge observés dans les Monts du Cantal et un Faucon crécerellette dans le massif du Sancy. Parallèlement, à la même époque, se déroulait un afflux de Cisticole des joncs dans la moitié sud de l'Auvergne. En automne, les amateurs d'oiseaux d'eau se sont régalez avec un beau passage d'espèces rares : 4 Cygnes de Bewick, 29 Macreuses brunes, 1 Harle huppé, 1 Grèbe esclavon et 3 Plongeurs catmarins furent ainsi notés en une quinzaine de jours. En décembre, le manque d'enneigement et la forte fructification des sorbiers des oiseleurs aura favorisé l'hivernage de nombreux Merles à plastron en montagne et quelques rapaces exceptionnels seront notés dans le Cantal : 2 Buses pattues, un Milan noir oriental (*Milvus migrans migrans* x *Milvus migrans lineatus*) et un hybride Milan royal x Milan noir.

Liste systématique des données acceptées pour l'année 2016 (catégorie A et C)

Les données sont présentées comme suit :

- 1- Nom français [* : espèce traitée par le CMR (Comité de suivi des Migrateurs Rares)], nom scientifique.
- 2- Entre parenthèses, les premiers chiffres indiquent respectivement le nombre de données homologuées en Auvergne depuis la création du CHR Auvergne (2003) ou du CHD 43(1998) et le nombre d'individus correspondant (l'année en cours est exclue) ; les deux derniers chiffres, le nombre de données homologuées et le nombre d'individus au cours de l'année mentionnée.
- 3- Année (si antérieure à 2016).
- 4- Département dans l'ordre alphabétique puis la localité : commune et entre parenthèses lieu-dit (non mentionné si l'auteur de la donnée ne souhaite pas le dévoiler).
- 5- Effectif, âge et sexe si connus.
- 6- Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé par un bagueur.

7- Date d'observation.

8- Observateur(s), limité à trois, ou anonyme si l'observateur ne souhaite pas que son nom apparaisse.

9- Commentaires éventuels.

10- La liste taxonomique est la Liste officielle des Oiseaux de France (CAF, 2007). Sont prises en compte les modifications ultérieures proposées par la CAF, dont celle de 2016.

11- Les données concernant les sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.

12- Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Cygne de Bewick : 4 ad. le 29 novembre 2016 à Aydat (lac d'Aydat) (M. Robin in Brugerolle & Dulphy – CH Auvergne, 2017).

Abréviations utilisées :

ind. : individu(s) - ad. : adulte(s) - subad. : subadulte - m. : mâle - fem. : femelle - imm. : immature – cht : chanteur(s)

CYGNE DE BEWICK OU CHANTEUR – *Cygnus columbianus* / *Cygnus cygnus* (1/2 - 1/4)

Puy-de-Dôme : Neschers (chemin de Traciel), 4 le 29 novembre (M. BERNARD).

Oiseaux observés en vol. Probablement les 4 Cygnes de Bewick qui ont quitté le lac d'Aydat dans la matinée mais l'observateur n'a pu déterminer l'espèce à cause de la distance.

CYGNE DE BEWICK* – *Cygnus columbianus* (7/7 - 1/4)

Puy-de-Dôme : Aydat (lac d'Aydat), 4 ad. le 29 novembre (M. ROBIN).

Troisième mention pour le département du Puy-de-Dôme. Les deux premières concernaient un immature de première année / deuxième année séjournant du 27 décembre 2008 au 17 janvier 2009 au Broc, de retour le 14 décembre 2009 sur la commune voisine des Pradeaux. Par ailleurs, la dernière observation en Auvergne remontait au 4 janvier 2013 avec 3 adultes à Gannay-sur-Loire (03). Depuis le début des années 2000, le nombre de données de Cygne de Bewick reste très modeste : 3 donc dans le Puy-de-Dôme, 3 dans l'Allier et aucune dans le Cantal et en Haute-Loire.

CYGNE CHANTEUR* – *Cygnus cygnus* (59/10 - 1/1)

Puy-de-Dôme : la Roche-Noire (le Pacage), 1 ad. le 16 mars (G. LE COZ).

Après une longue période sans signalement en Auvergne, le Cygne chanteur est désormais noté chaque année depuis 2012. L'oiseau de la Roche-Noire effectua une halte migratoire de quelques heures seulement. Il ne s'agit que de la troisième mention pour le Puy-de-Dôme après l'observation de 6 adultes en vol au-dessus de Beaulieu le 1^{er} décembre 2013 et le stationnement d'un individu du 5 au 13 mai 2014 en Chaîne des Puys.

BERNACHE CRAVANT – *Branta bernicla* (8/1 - 3/1)

Haute-Loire : Costaros (le Péchay), 1 ind. de la sous-espèce *hrota* le 1^{er} mai (N. VAILLE-CULLIERE, C. TOMATI, D. PERROCHEAU).

Première donnée pour le département de la Haute-Loire mais aussi première mention auvergnate de la sous-espèce *hrota* (à ventre pâle) qui niche au Svalbard et en Terre François-Joseph, au Groenland et au nord-est du Canada. Les populations groenlandaises hivernent principalement en Irlande, les populations du Spitzberg surtout au Danemark et en Angleterre et les populations canadiennes sur la côte atlantique américaine ainsi qu'en Irlande et en France pour les plus orientales. En 2012, l'effectif national hivernant de cette sous-espèce était de 1700 individus, principalement en Normandie (R. MAHEO & S. LE DREAN-QUENEC'DU, Wetland International in DUBOIS et al., 2014). Quelques dizaines d'oiseaux passent également l'hiver le long de la côte atlantique, de la Bretagne jusqu'au bassin d'Arcachon. Cette sous-espèce est en revanche exceptionnelle à l'intérieur des terres (Orne, Meuse, novembre 1981) d'après le Nouvel inventaire des oiseaux de France (DUBOIS et al., 2008). Enfin, cette 8^{ème} mention auvergnate de Bernache cravant depuis les années 1960 est également très atypique de par sa date puisqu'il s'agit de la première observation printanière.



Figure 1 : Bernache cravant de la sous-espèce *hrota*, Costaros (43), mai 2016 (N. VAILLE-CULLIERE)

CANARD COLVERT x CANARD PILET – *Anas platyrhynchos* x *Anas acuta* (0/0 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Mirefleurs (l'Île de Mirefleurs), 1 mâle le 10 février (T. BRUGEROLLE).

Cet hybride n'avait encore jamais été identifié dans notre région.

FULIGULE NYROCA* – *Aythya nyroca* (56/16 - 1/1)

Allier : Lurcy-Lévis (étang des Bruyères), 1 mâle le 15 février (A. TROMPAT).

Après une année blanche en 2015, le Fuligule nyroca fait une nouvelle apparition en Auvergne. L'espèce demeure toujours très rare avec seulement 1,2 donnée par an depuis la création du comité d'homologation en 2003 et n'est pas signalée chaque année. A noter aussi que la commune de Lurcy-Lévis avait déjà accueilli par deux fois cette espèce : un mâle le 14 mai 1989 et un autre stationnant du 17 au 24 avril 2004.

MACREUSE BRUNE – *Melanitta fusca* (14/10 - 72/29)

Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 8 femelles ou imm. de première année le 27 novembre (G. LE COZ, A. POUGET, B. MERGNAT) puis 20 femelles ou imm. de première année le 29 novembre (J.-F. CARRIAS, G. LE COZ, F. et C. COLLIN *et al.*); Aydat (lac d'Aydat), 8 femelles ou imm. de première année le 28 novembre (M. ROBIN *et al.*); Mirefleurs (l'Île de Mirefleurs), 1 femelle adulte du 2 au 30 décembre (G. LE COZ *et al.*).

Avec un cumul de 29 individus, l'année 2016 est la meilleure année en termes d'effectif depuis 1960, bien loin devant l'année 1985 qui avait totalisé 20 oiseaux. Par ailleurs, le groupe de 20 individus observé le 29 novembre à Pérignat-sur-Allier devient l'effectif record pour l'Auvergne. Le groupe le plus important jusqu'alors était constitué de 9 immatures séjournant du 24 au 27 novembre 1985 à Cournon-d'Auvergne (63). Malgré ces records, il n'en reste pas moins que la Macreuse brune demeure un anatidé très rare en Auvergne, périodiquement notée tous les 2 ou 3 ans depuis 2003, la dernière observation remontant au 26 novembre 2013 à Aydat. Soulignons enfin que l'oiseau stationnant à Mirefleurs du 2 au 30 décembre, permettant ainsi à au moins 30 personnes de l'observer, se nourrissait d'écrevisses et de bivalves. Cette consommation d'écrevisses avait déjà été signalée chez les oiseaux observés en novembre 1985 à Cournon-d'Auvergne.

HARLE HUPPE – *Mergus serrator* (57/34 - 2/6)

Puy-de-Dôme : Joze (les Bressons), 4 mâles et 1 femelle le 9 mai (B. ROCHE) ; Parentignat (les Mayères), 1 m. ad. le 24 novembre (D. PAGES).

L'observation de Joze est la première au mois de mai et repousse de 21 jours la date la plus tardive lors de la migration de printemps. En revanche, on notera qu'un effectif de 5 individus avait déjà été signalé en Auvergne : 2 mâles et 3 femelles le 6 décembre 1987 à Saint-Loup (03). Le Harle huppé se montre assez régulier ces dernières années avec au moins une observation par an depuis 2013. Il reste tout de même bien plus rare que son cousin le Harle bièvre.

PLONGEON CATMARIN – *Gavia stellata* (9/5 - 36/3)

Cantal : Lanobre (barrage de Bort-les-orgues), 1 imm. de première année les 28 et 29 novembre (L. TON, T. LEROY, R. COUSTEIX).

Puy-de-Dôme : Issoire, Parentignat (les Mayères), 1 imm. de première année du 17 au 24 novembre (S. HEINERICH, G. SAULAS *et al.*) ; Chambon-sur-lac (lac Chambon), 1 adulte du 30 novembre au 2 décembre (M. BERNARD *et al.*).

Année exceptionnelle puisque c'est la première fois depuis 2000 que plusieurs individus sont observés au cours d'une même année. L'oiseau de Lanobre fournit la première mention dans le département du Cantal. Par ailleurs, la gravière

des Mayères avait déjà accueilli un individu de 1^{ère} année en novembre 2007. Les autres observations depuis la création du comité d'homologation en 2003 concernent un 1^{ère} année le 4 décembre 2010 à Vichy (03), un 2^{ème} année le 14 janvier 2008 à Saint-Hilaire-la-Croix (63), un 1^{ère} année du 18 au 27 novembre 2005 à Sault (03) et enfin un 2^{ème} année du 15 au 18 janvier 2003 à Pérignat-sur-Allier (63). L'individu noté à Chambon-sur-lac cette année apporte donc la première donnée d'un oiseau adulte.



Figure 2 : Plongeon catmarin, adulte, Chambon-sur-lac (63), décembre 2016 (D. PAGES)

GREBE ESCLAVON – *Podiceps auritus* (9/5 - 3/1)

Puy-de-Dôme : Parentignat (les Mayères), 1 le 25 novembre (O. GARNIER, D. PAGES, G. LE COZ).

Espèce très rare en Auvergne puisqu'on ne comptait que trois données depuis 2000 : 3 individus séjournant du 24 février au 2 mars 2010 à Moulins (03), 1 le 9 décembre 2005 aux Pradeaux (63) et 1 les 18 et 19 novembre 2005 à Saint-Avit (63). Sur la période s'étalant de 1960 à 1999, le Grèbe esclavon était tout aussi rare : il était alors signalé comme occasionnel dans l'Allier et le Puy-de-Dôme et accidentel en Haute-Loire et dans le Cantal (BOITIER, dir., 2000).

BLONGIOS NAIN – *Ixobrychus minutus* (24/13 - 5/2)

Puy-de-Dôme : Gerzat (marais de Lambre), 1 les 20 et 21 mai (P. BUXTON, E. ESPOSITO, N. RICHARD) ; Egliseneuve-d'Entraigues, 1 chlt le 26 mai (T. LEROY).

L'ENS du marais de Lambre, petite zone humide de 4 hectares recréée par la LPO Auvergne depuis les années 1990, avait déjà accueilli à plusieurs reprises ce petit ardeidé en halte migratoire au printemps. Quant au chanteur noté à Egliseneuve-d'Entraigues à 1033 mètres d'altitude, il ne fut plus contacté par la suite et devait être lui aussi un migrateur de passage. Cette observation en moyenne montagne n'est pas sans rappeler celle du marais de Fung à Olby (63) en mai 2009 où un chanteur avait été noté plusieurs jours de suite avant de s'éclipser. Malheureusement cette année, aucun indice de reproduction n'a été relevé dans la région pour cette espèce classée en danger critique (CR) dans la nouvelle liste rouge des oiseaux menacés d'Auvergne (RIOLS, TOURRET & la LPO Auvergne, 2016).

CIGOGNE NOIRE – *Ciconia nigra* (date précoce)

Allier : Saint-Ennemond (bourg), 1 le 8 février (fide J.-F. DESIRE).

Les observations de Cigogne noire sont soumises à homologation entre le 1^{er} décembre et le 10 février afin de documenter les éventuelles tentatives d'hivernage. La population ouest-européenne passe l'hiver en Afrique de l'Ouest (Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina Faso...) mais il existe cependant quelques cas ponctuels d'hivernage en France. En Auvergne, les données hivernales sont très rares : 3 au total en comptant celle de 2016. On note tout d'abord une adulte en apparence bonne santé photographiée le 15 décembre 2012 dans la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier à la Ferté-Hauterive (03) où elle ne fut pas revue par la suite malgré la forte pression d'observation dans la réserve. Quant à l'observation de 2016, il s'agit d'un oiseau survolant un village à basse altitude sans doute pour se poser non loin et rappelle de par la date la donnée du 5 février 2003 à Saint-Hilaire (03). Il est toutefois difficile de savoir si ces deux observations concernent des retours très précoces ou de réels hivernages sur place.

IBIS FALCINELLE* – *Plegadis falcinellus* (2/2 - 16/2)

Allier : Saint-Rémy-en-Rollat (les Carrés), 1 ad. du 25 janvier au 2 mars (S. MATHINIER et al.) ; le Veurdre, 1 les 2 et 12 juin (E. CHEVALIER).

A une période de l'année où les ornithos recherchent plutôt les oiseaux rares venus du nord, c'est au contraire une espèce méridionale qui est venue passer l'hiver chez nous ! L'Ibis falcinelle de Saint-Rémy-en-Rollat aura donc

stationné 38 jours à la boire des Carrés qui semblait plutôt lui servir de site de dortoir vu le nombre de photographies montrant l'oiseau posé sur le même bois flottant au crépuscule et à l'aube alors qu'il désertait la plupart du temps les lieux en milieu de journée pour s'alimenter. Il s'agit du plus long stationnement d'un Ibis falcinelle dans notre région puisque les précédentes données ne concernaient que des observations ponctuelles d'un jour, mis à part une donnée non soumise à homologation auprès du CHN d'un oiseau séjournant trois jours à Aurillac (15) en octobre 1987. En été, un autre oiseau est apparu au nord du département de l'Allier et a été observé à deux reprises au sein d'une colonie mixte de Hérons cendrés, d'Aigrettes garzettes, de Hérons garde-bœufs et de Bihoreaux gris. Précisons quand même qu'aucun comportement de reproduction n'a été relevé. L'augmentation récente du nombre de données (4 individus depuis 2011) est très certainement liée à la bonne santé de la population française qui comptait 658 couples nicheurs en 2013 (DUBOIS et al., 2014).

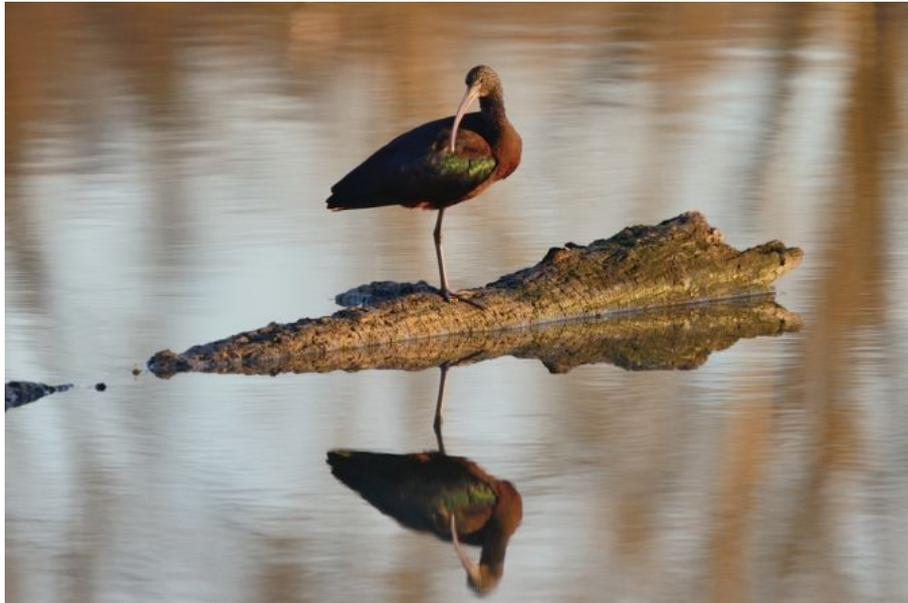


Figure 3 : Ibis falcinelle, Saint-Rémy-en-Rollat (03), février 2016 (J.-P. BIJON)

SPATULE BLANCHE – *Platalea leucorodia* (30/20 - 11/13)

Allier : Valigny (étang de Goule), 1 imm. de première année du 24 au 26 septembre (J.-C. SAUTOUR, R. TAVARD et al.).

Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 les 3 et 6 juin (A. POUGET, G. et N. SAULAS) ; Sauxillanges (la Chénevière), 1 imm. de deuxième année le 26 juillet (G. SAULAS) ; Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 le 15 septembre (A. POUGET) ; la Roche-Noire (la Montagne), 2 le 19 septembre (L. DANNEROLLE) ; Veyre-Monton, 7 le 19 septembre (T. BRUGEROLLE).

2016 fournit un nouveau record du nombre de Spatules blanches observées sur une année (1 au passage prénuptial, 12 au postnuptial), bien loin devant 2012 qui ne comptait « que » 6 individus. Le groupe observé en migration active à Veyre-Monton constitue l'effectif le plus important signalé en Auvergne. L'écopôle de Pérignat-sur-Allier et de la Roche-Noire, un complexe de gravières en cours de réhabilitation écologique, accueille quant à lui ses premières spatules. L'étang de Goule à Valigny avait déjà reçu la visite de cette espèce le 25 juin 2001 et le 24 août 2014. Bien que la Spatule blanche soit d'observation annuelle depuis 2009, sans doute en lien avec l'augmentation de la population hollandaise, l'année 2016 est tout à fait exceptionnelle par l'ampleur du passage pour cette espèce qui effectue ses migrations pré et postnuptiales principalement le long de la Mer du Nord et par la façade atlantique mais qu'en très faible effectif par l'intérieur des terres. Pour rappel, seulement quatre puis une spatules avaient été observées en Auvergne en 2015 et 2014. A noter également que, lors du passage postnuptial de 2016, onze individus ont été notés dans un laps de temps très court de 11 jours, entre le 15 et le 26 septembre.

ELANION BLANC – *Elanus caeruleus* (78/10 - 14/5)

Allier : la Ferté-Hauterive (les Iles, la Caillouse), 1 (probable imm. de deuxième année) du 31 mai au 23 décembre (T. DELSINNE et al.).

Cantal : Cussac (Lascols), 1 imm. de deuxième année les 3 et 9 janvier (R. RIOLS, L. TON) ; Coren (Anglard), 1 le 21 janvier (A. JOHANY) ; Ytrac, 1 le 27 mai (H. VERNE).

Puy-de-Dôme : Saint-Germain-Lembron (Dime Vieux), 1 le 30 août (M. BERNARD) ; Celles-sur-Durolle (les Lignières Jeunes), 1 le 21 octobre (S. VRIGNAUD).

Le séjour de l'individu présent à Cussac et à Paulhac depuis le 12 août 2015 s'est donc terminé un peu après le 9 janvier 2016 avec l'apparition de la neige. Il est possible que l'oiseau noté onze jours plus tard à Coren soit le même individu, les deux localités n'étant distantes que de 20 kilomètres. Par la suite, ce sont 4 individus qui furent signalés. La Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier accueille l'espèce pour la deuxième fois. De manière étonnante pour un secteur assez peu visité par les ornithos, la commune de Celles-sur-Durolle reçoit elle aussi la visite de son second

Elanion. Aucun comportement de nidification n'a encore été observé cette année, y compris pour l'individu stationnant plusieurs mois à la Ferté-Hauterive, un oiseau manifestement seul. Celui-ci fournit d'ailleurs le plus long stationnement noté chez cette espèce en Auvergne: 207 jours. Le nombre d'individus (5) observés en 2016 est identique à celui de 2015 qui était pourtant déjà une année exceptionnelle.

MILAN NOIR x MILAN ROYAL – *Milvus migrans* x *Milvus milvus* (3/1 - 1/1)

Cantal : Andelat (les Cramades), 1 ad. le 26 décembre (R. RIOLS).

Il s'agit de la deuxième mention en Auvergne après l'observation d'un individu les 13 et 15 mai 2007 à Saint-Bonnet-près-Orcival et Vernines dans le Puy-de-Dôme.



Figure 4 : Milan noir x Milan royal, adulte, Andelat (15), décembre 2016 (R. RIOLS)



Figure 5 : Même individu, janvier 2017 (D. PAGES)

MILAN NOIR – *Milvus migrans* (hivernage)

Cantal : Saint-Flour, Andelat, au moins 4 ind. (2 ad. et 2 imm. de deuxième année) du 2 janvier au 14 février (R. RIOLS, S. HEINERICH *et al.*) et au moins 4 ind. (2 ad., 1 imm. de première année et 1 imm. de deuxième année) du 2 novembre au 28 décembre (Q. LE BAYON, R. RIOLS, S. HEINERICH) ; Saint-Georges (Palageat), 1 ad. le 3 janvier (S. HEINERICH) ; Valuéjols (Journalous), 1 le 5 février (A. DENEFLÉ) ; Tanavelle (Comte), 1 imm. de deuxième année le 14 février (H.

VERNE) ; Talizat (la Prade), 1 ad. le 12 novembre (R. RIOLS) ; Saignes (Layres), 1 ad. le 27 novembre (R. COUSTEIX).

Haute-Loire : Raucoules (Brandey), Tence (la Combe), 1 adulte les 12 et 13 janvier (J.-P. BOULHOL, C. CHAIZE).

En janvier - février 2016, un minimum de 4 individus a hiverné à la décharge de Saint-Flour et sur la Planèze, auxquels il faut ajouter un adulte stationnant dans les environs de la décharge de Tence (43). Au final, l'effectif hivernant 2015-2016 sur l'ensemble de la région s'élève donc à 7-8 individus en prenant en compte les données de novembre - décembre 2015. Au début de l'hiver 2016-2017, un adulte est signalé au nord-ouest du Cantal et au moins 4 individus débutent un hivernage désormais classique à la décharge de Saint-Flour. Parmi eux, se trouve un Milan noir oriental (Milvus migrans migrans x Milvus migrans lineatus) de 1^{ère} année. La présence de cet oiseau issu des populations intermédiaires d'Asie centrale entre la sous-espèce européenne Milvus migrans migrans et la sous-espèce est-asiatique Milvus migrans lineatus, appelée Milan brun, est assez exceptionnelle en Europe de l'Ouest.



Figure 6 et 7: Milan noir oriental, 1^{ère} année, Andelat (15), décembre 2016 (R. RIOLS)

BUSE PATTUE – *Buteo lagopus* (9/1 - 6/2)

Cantal : Ussel (les Glairières, pont de Chambeyrac, le Pontié), 1 adulte, femelle probable, du 24 au 31 décembre (M. AUSANNEAU et al.) ; Pradiers (Montagne de Paillassère), 1 adulte le 28 décembre (R. RIOLS).

Les dernières observations validées par le comité remontaient à 2013 avec un mâle adulte séjournant du 6 janvier au 5 mars à Ussel, Coltines et Roffiac (15) pour son 3^{ème} hiver consécutif. L'oiseau observé à Ussel cette année ressemble très fortement à celui stationnant dans ce secteur lors de l'hiver 2010-2011 et il ne serait pas étonnant qu'il s'agisse du même individu. Par contre, s'est-il souvenu de son ancien site d'hivernage seulement cette année ou est-il passé inaperçu les hivers précédents ?

PYGARGUE A QUEUE BLANCHE* – *Haliaeetus albicilla* (18/5 - 3/1)

Allier : la Ferté-Hauterive (les Iles), Bessay-sur-Allier (les Rigaudets), 1 imm. le 26 février (R. TAVARD, C. LEMARCHAND) ; Château-sur-Allier (bourg), 1 imm. le 4 mars (J.-C. SAUTOUR).

Ces deux données concernent probablement le même individu. Les trois mentions les plus récentes émanaient également du Val d'Allier bourbonnais. L'espèce est notée à l'unité chaque année en Auvergne depuis 2011, toutes les observations se rapportant à des immatures. Cependant, même si un individu stationne une partie de l'hiver dans un secteur, peu nombreux sont les observateurs à pouvoir observer ce rapace mythique car il reste souvent branché une partie de la journée et se déplace de manière très erratique le reste du temps.

VAUTOUR PERCNOPTERE – *Neophron percnopterus* (10/10 - 3/3)

Cantal : Saint-Paul-de-Salers (Imprameau), 1 adulte le 23 août (J.-Y. DELAGREE).

Haute-Loire : les Estables (la Vacheresse), 2 ad. le 23 juin puis 1 ad. le 24 juin (D. POTAU).

Avec trois observations pour trois individus, l'année 2016 est un bon cru pour l'Auvergne. Les deux individus observés aux Estables constituent l'effectif record puisque, aussi surprenant que cela puisse paraître, le Vautour percnoptère avait toujours été observé à l'unité jusqu'à présent. La donnée dans les Monts du Cantal, pour une fois ne provenant pas de la vallée de Diègne, est la première au mois d'août.

FAUCON CRECERELLETTE – *Falco naumanii* (4/2 - 3/1)

Puy-de-Dôme : Chambon-sur-lac (col de la Cabane, vallée de Chaudesfour), 1 imm. de première année le 29 août et le 12 septembre (fide S. REYT, M. BOCH et M. AUSANNEAU).

Deuxième mention en Auvergne (et première pour le Puy-de-Dôme) qui fait suite à deux individus les 15 et 16 août 2015 à Coltines et Celles (15). Ce faucon, peu farouche et à chaque fois observé posé sur un piquet, a été photographié par trois personnes qui ont eu la bonne idée de transmettre leurs clichés à des ornithos. Il aurait donc stationné pendant au moins 15 jours. Comme en 2015, cette apparition s'inscrit pleinement dans les mouvements postnuptiaux des Faucons crécerellettes qui remontent plus ou moins nombreux selon les années au nord de leur aire de nidification en été. Elle alerte aussi sur le fait que ce ne n'est pas uniquement l'extrême sud de l'Auvergne qui peut être atteint lors de cette

dispersion.

FAUCON D'ÉLEONORE* – *Falco eleonorae* (5/6 - 9/2)

Cantal : Lavigerie (Puy de Peyre Arse), Saint-Jacques-des-Blats (Plateau de Combe Nègre), Mandailles-Saint-Julien (Puy Mary), 1 imm. de deuxième année de forme sombre du 17 juillet au 6 août (S. GAZEL, M. DAUB) ; Albepierre-Bredons (Puy de Prat de Bouc), 1 de forme claire le 11 septembre (D. PERROCHEAU, L. BELENGUIER, N. LOLIVE).

Toutes ces observations ont été réalisées dans les Monts du Cantal où il semble y avoir eu cette année un estivage prolongé. Ce sont également les premières données cantaliennes validées par le comité. L'espèce avait déjà été signalée dans ce département en août 1987 à Rageade (donnée non soumise au CHN). D'un point de vue temporel, ces observations coïncident parfaitement avec la dispersion estivale des individus non reproducteurs qui errent en chassant surtout des gros insectes principalement le long de la frange méditerranéenne mais peuvent remonter bien plus au nord à l'intérieur des terres. La dernière mention de cette espèce en Auvergne remontait au 3 septembre 2014 à Veyre-Monton (63).



Figure 8 : Faucon d'Eléonore, 2^{ème} année, Lavigerie (15), juillet 2016 (S GAZEL)

RALE DES GENETS – *Crex crex* (20/8 - 2/1)

Puy-de-Dôme : Mont Dore (Val de Courre), 1 cht les 19 et 20 juillet (G. TRAPENAT, L. BELENGUIER).

Le classique chanteur du massif du Sancy est de retour cette année. Par contre, il n'a été entendu que très peu de fois. On soulignera aussi qu'il n'y a plus eu de mention lors de la migration d'automne depuis bien longtemps...

PLUVIER ARGENTE – *Pluvialis squatarola* (16/14 - 5/4)

Allier : la Ferté-Hauterive (les Iles), 1 imm. de première année le 2 octobre (F. GUELIN).

Cantal : Coltines (la Bernade), 1 le 18 mars (J. BEC, H. VERNE) ; Paulhac, 1 le 15 mai (H. VERNE).

Puy-de-Dôme : la Roche-Noire (Belle-Rive), 1 le 26 mars (R. RIOLS).

Les effectifs sont supérieurs à ceux des années précédentes puisque seulement 2 individus avaient été rapportés lors de l'année 2015 et aucun en 2014. A noter aussi les deux données précoces en mars lors du passage pré-nuptial. Le pic de la migration de printemps est bien plus tardif, en mai. Quant à la donnée d'octobre, elle fait figure d'exception ces dernières années puisqu'il s'agit de la première obtenue lors du passage post-nuptial depuis 2010.

BECASSEAU DE TEMMINCK* – *Calidris temminckii* (17/16 - 3/2)

Allier : Chemilly (les Moquets), 1 le 4 mai (F. GUELIN).

Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 adulte le 28 août (R. RIOLS, D. PAGES).

Cette espèce rare en Auvergne est pratiquement toujours observée à l'unité ou par paire. Il existe toutefois une mention de 5 individus stationnant du 28 au 31 août 1975 à Clermont-Ferrand (63). Depuis l'ouverture du site de saisie en ligne www.faune-auvergne.org en 2009, ce bécasseau enregistre une moyenne de 2,7 données par an. L'année 2016 s'avère donc très classique. A noter également que le site du Lac à Borne avait déjà reçu la visite de plusieurs Bécasseaux de Temminck récemment : 3 le 28 avril 2013 et 1 le 27 juillet 2015.

BECASSEAU COCORLI – *Calidris ferruginea* (9/9)

Haute-Loire : Borne (le Lac), 2 imm. de première année du 28 août au 2 septembre, puis un seul le 3 septembre (R. RIOLS, D. PAGES, D. PERROCHEAU et al.).

Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 7 le 22 septembre (G. SAULAS).

Le nombre de données de Bécasseau cocorli est en nette diminution depuis 2000 et il n'est même plus signalé chaque année depuis 2011 (figure 9). L'année 2016, avec deux données pour 9 individus, s'avère donc être un peu au-dessus de la moyenne. L'effectif de 7 individus à Pérignat-sur-Allier est intéressant mais il est loin du record de 31 oiseaux notés le 23 septembre 1996 sur les bassins de la sucrerie Bourdon à Clermont-Ferrand (63) ou, plus récemment, des 12 individus observés le 25 août 2010 à Egliseneuve-d'Entraigues (63). La vasière qui se forme en été et en automne au Lac à Borne s'avère être attractive pour cette espèce qui s'y montre assez régulièrement cette dernière décennie.

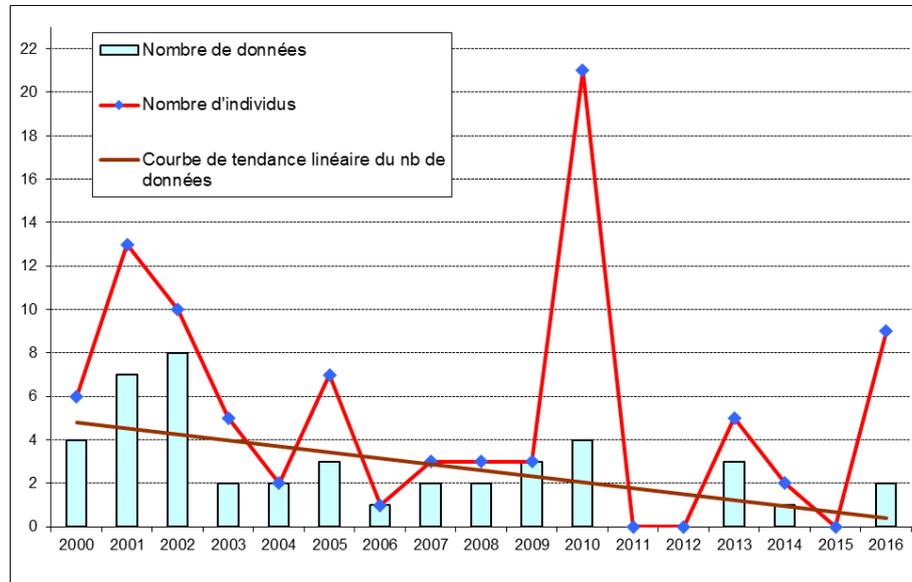


Figure 9 : Fréquence annuelle du Bécasseau cocorli depuis 2000.

BARGE ROUSSE – *Limosa lapponica* (28/14 - 6/10)

Allier : Moulins (piscine, pont Régemortes), 2 le 27 avril, 1 le 29 avril et 1 le 2 mai (M. BOUCHEROT, S. LOVATY, G. LE ROUX); le Veudre (Beauregard), 1 le 27 avril (E. CHEVALIER et al.).

Puy-de-Dôme : la Godivelle (Lac d'en Bas), 7 le 27 avril (M. KREDER et al.).

On remarquera la concordance des dates d'observation puisque tous les oiseaux sont arrivés le 27 avril. La dernière donnée dans le département de l'Allier remontait à 2005 avec un individu le 8 septembre à l'étang de Goule, commune de Valigny. Le groupe de 7 oiseaux à la Godivelle est un effectif remarquable en Auvergne mais néanmoins inférieur aux 11 individus notés le 30 avril 1986 à Cussac (15). Avec en moyenne 0,9 donnée par an depuis 2009, la Barge rousse reste bien plus rare que sa cousine la Barge à queue noire (moyenne de 4,5 données annuelles entre 2009 et 2016).

BECASSINE SOURDE – *Lymnocryptes minimus* (date précoce)

Haute-Loire : Saint-Paulien (le Lac), 1 le 23 août (F. CHASTAGNOL).

Donnée très précoce puisque la Bécassine sourde est le plus souvent notée entre le 20 octobre et le 5 mai. On retrouve dans les archives de la LPO Auvergne une observation également en été le 6 septembre 2002 à Saint-Donat (63). En France, l'espèce arrive surtout à partir de mi-septembre.

TOURNEPIERRE A COLLIER – *Arenaria interpres* (6/5 - 2/2)

Allier : Châtel-de-Neuvre (les Caillaux), 2 imm. de première année les 26 et 27 août (T. LUX).

Depuis 2000, le Tournepierre à collier est noté un peu plus d'une année sur deux avec parfois plusieurs années d'absence comme ce fut le cas de 2002 à 2004 puis en 2013 et 2014. Les deux individus de cette année sont classiquement apparus au pic du passage postnuptial fin août – début septembre (FRENOUX, 2005). Les données concernant deux individus sont assez rares, l'espèce étant le plus souvent observée à l'unité.



Figure 10 : Tournepierres à collier, 1^{ère} année, Châtel-de-Neuvre (03), août 2016 (T. LUX)

LABBE PARASITE – *Stercorarius parasiticus* (2/2 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Haut de Bazot), 1 le 12 juin (T. BRUGEROLLE).

Première observation en Auvergne réalisée lors du passage prénuptial de l'espèce qui s'effectue en France principalement le long du littoral Manche-Atlantique en avril – mai avec toutefois quelques oiseaux encore notés en juin. Les mentions antérieures provenaient toutes du passage postnuptial s'étalant de juillet à octobre, ce dernier mois concentrant la majorité des données. Les 18 observations auvergnates se répartissent comme suit : 2 dans l'Allier, 10 dans le Cantal (majoritairement au col de Prat de Bouc), 6 dans le Puy-de-Dôme et aucune en Haute-Loire. La dernière observation remontait au 6 octobre 2012 à Pradiers (15).

STERNE CAUGEK – *Sterna sandvicensis* (4/4 - 2/5)

Cantal : Trémouille (lac de Lastiouilles), 2 le 15 avril (R. COUSTEIX).

Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 3 le 23 juin (A. POUGET).

La donnée de Pérignat-sur-Allier, la première pour le mois de juin en Auvergne, est certainement à mettre en relation avec les mouvements de Mouettes mélanocéphales remontant du bassin méditerranéen courant juin suite au printemps trop pluvieux sur leurs sites de nidification habituels. Il s'agit aussi de la deuxième observation sur ce plan d'eau après celle de 2015. Quant à la donnée de Trémouille, plus classique par la date, elle fournit la troisième mention pour le Cantal.

COUCOU GEAI – *Clamator glandarius* (1/1 - 1/1)

Cantal : Talizat (ruisseau de la Chevade), 1 imm. de deuxième année le 26 juin (S. HEINERICH).

Il s'agit de la troisième observation de cette espèce méditerranéenne dans le département du Cantal. Un oiseau aurait été tué lors de l'été 1969 puis un second avait été signalé en juin 1989 à Celles (BULIDON, 1995 ; BOITIER, dir., 2000). La dernière observation auvergnate remontait au 7 juillet 2012 à Anzat-le-Luguet (63) et concernait un individu de 1^{ère} année. Toutes les données de Coucou geai en Auvergne concernent des immatures observés en été. La Haute-Loire est le département qui compte le plus d'observations.



Figure 11 : Coucou geai, 2^{ème} année, Talizat (15), juin 2016 (S. HEINERICH)

PETIT-DUC SCOPS – *Otus scops* (date précoce)

Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Puy de Marmant), 1 cht le 27 mars (T. BRUGEROLLE).

Le 27 mars devient donc la date la plus précoce connue pour cette espèce en Auvergne. L'oiseau a été entendu chanter sur un site de nidification occupé chaque année au moment où l'auteur de la donnée fermait les volets de sa maison. L'ancienne date record était le 29 mars, 1989 à Cournon-d'Auvergne (63) et 2012 aux Martres-de-Veyre (63). Il est

probable qu'en 2012 le record de précocité aurait déjà pu être battu car il y avait déjà 4 mâles chanteurs à cette date. A noter tout de même que les dates d'arrivée sont assez variables d'une année à l'autre : sans doute la migration des oiseaux est-elle contrariée par les perturbations d'ouest assez fréquentes fin mars – début avril et, même si des oiseaux arrivent précocement sur leur site de nidification, les températures nocturnes encore fraîches et parfois en dessous de 0° à cette époque de l'année ne les incitent probablement pas à chanter, les rendant ainsi indétectables pour les rares ornithos à sortir de nuit.

MARTINET NOIR – *Apus apus* (date tardive)

Puy-de-Dôme : Saint-Beauzire (la Montille), 1 le 25 novembre (M. AUSANNEAU, C. DESBORDES).

Première mention de l'espèce en novembre. Il s'agit également de la donnée la plus tardive en Auvergne. Que faisait un Martinet noir à cette époque de l'année chez nous ? Nul ne le sait, peut-être un oiseau détenu en captivité et relâché très tard... Précisons aussi que la description fournie par les observateurs exclut toute autre espèce, notamment le Martinet pâle.

ALOUETTE CALANDRELLE – *Calandrella brachydactyla* (9/11 - 5/2)

Cantal : Ytrac, 1 du 8 au 10 avril, puis un ind. différent les 22 et 23 avril (H. VERNE).

Cette petite alouette n'avait plus été signalée depuis 2013 avec l'observation d'un individu le 4 mai sur le plateau de Montchamp (15). La donnée du 8 avril 2016 avance de onze jours la date la plus précoce lors de la migration de printemps. Sur les douze mentions auvergnates depuis la première apparition de l'Alouette calandrelle en 1984, les 2/3 se rapportent à la migration pré-nuptiale. Concernant la répartition géographique, cinq observations ont été effectuées dans le Cantal, quatre dans le Puy-de-Dôme, deux dans l'Allier et une en Haute-Loire.

HIRONDELLE DE ROCHERS – *Ptyonoprogne rupestris* (hivernage)

Allier : Teillet-Argenty (barrage de Rochebut), 3 du 9 au 19 janvier puis 1 du 21 janvier au 1^{er} février (J.-P. TOUMAZET, J.-P. BIJON, A. FAURIE et al.).

Cantal : Lanobre (barrage de Bort-les-orgues), 4 à 11 individus du 22 novembre au 10 décembre et une seule le 26 décembre (R. COUSTEIX, E. DUCOS); Saint-Etienne-de-Chomeil (Roc Blanc), 3 le 27 novembre (T. LEROY).

Haute-Loire : Aiguilhe (bourg), 2 le 15 décembre (D. PERROCHEAU).

2015 Allier : Teillet-Argenty (barrage de Rochebut), 1 le 15 décembre (Q. GIRAUD).

Lors de l'hiver 2015-2016, 3 individus à partir de novembre, puis un seul semble-t-il à partir du 21 janvier, ont passé l'hiver au bord du Cher à Teillet-Argenty. La présence également sur place d'un Tichodrome échelette, espèce d'apparition occasionnelle dans le département de l'Allier, a attiré de nombreux ornithos ou photographes et permis un suivi régulier du stationnement des hirondelles. Il s'agit du premier cas d'hivernage complet connu dans ce département. Au début de l'hiver 2016-2017, des Hironnelles de rochers hivernantes sont à nouveau signalées sur trois sites. A noter que le groupe de 11 individus observé à Lanobre constitue désormais l'effectif le plus important pour un mois de décembre ou janvier en Auvergne

PIPIT A GORGE ROUSSE* – *Anthus cervinus* (26/28 - 13/9)

Cantal : Roffiac (la narse de Nouvialle), 1 le 29 mars (J.-Y. PAQUET), 1 le 14 avril (B. RAYNAUD), 1 mâle et 1 type femelle le 28 avril (R. RIOLS, J.-B. FANJUL), 1 le 3 mai (T. LEROY) et 1 le 5 mai (S. HEINERICH); Cussac (narse de Lascols), 1 le 29 avril (Q. MARQUET), 2 le 2 mai (P.-J. DUBOIS), 4 le 7 mai (S. HEINERICH), 1 ou 2 le 8 mai (R. RIOLS, S. HEINERICH).

Nombre d'individus et localisation des données conformes aux dernières années. Le Pipit à gorge rousse demeure un grand classique des zones humides de la Planèze de Saint-Flour de mi-avril à mi-mai. En revanche, l'observation du 29 mars sort du lot car il s'agit de la plus précoce enregistrée en Auvergne. Cette donnée est toutefois bien plus tardive que le record de précocité au niveau national : un individu vu le 1^{er} mars 2008 dans le Loiret (DUBOIS et al., 2014).

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE – *Motacilla flava*

Individu présentant les caractéristiques de la sous-espèce *cinereocapilla* dite **Bergeronnette d'Italie** (8/8 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Tallende (Pissarat), 1 mâle le 23 avril (T. BRUGEROLLE).

Cette sous-espèce niche en Italie, Slovaquie et Croatie. En France, il n'y aurait que quelques dizaines de mâles nicheurs très localisés dans la moitié est de la France (en particulier en Isère, Ardèche, Ain, Drôme), le littoral languedocien et la Corse (DUBOIS, 2012). Cette aire de répartition explique sa rareté en Auvergne lors des passages migratoires (seulement 12 mentions depuis 2000). Toutefois, il existe une donnée en mai 2009 d'un mâle chanteur dans le Puy-de-Dôme. L'apparition régulière d'oiseaux présentant un phénotype *flava* x *cinereocapilla* rend l'identification de cette sous-espèce assez délicate. La présence d'une trace de sourcil blanc (ou d'un point) en arrière ou à l'avant de l'œil ainsi que le bas de la gorge avec beaucoup de jaune signeraient presque toujours un oiseau intermédiaire. L'identification de cette sous-espèce se complique encore plus depuis 2016 avec la découverte sur la Planèze de Saint-Flour de plusieurs mâles cantonnés au phénotype *iberiae* x *cinereocapilla*, forme intermédiaire connue pour nicher sur le pourtour méditerranéen français.

GORGEBLEUE A MIROIR – *Luscinia svecica* (date tardive)

Cantal : Ytrac (Danguilhen), 1 à 2 mâles du 4 au 8 octobre (H. VERNE, M. JEAN).

Donnée légèrement tardive car l'espèce est soumise à homologation du 1^{er} octobre au 20 mars. Plusieurs individus avaient déjà été notés sur ce site en octobre 2014 et 2015. L'observation la plus tardive pour le passage d'automne reste le 14 octobre.

TRAQUET KURDE – *Oenanthe xanthopyrma* (CHN)

2015 Puy-de-Dôme : Orcines (Puy-de-Dôme), 1 mâle imm. de deuxième année les 18 et 19 mai (A. CLAMENS et al.).

Première mention française et ouest-européenne de ce traquet qui se reproduit du sud-est de la Turquie jusqu'au Kurdistan iranien. Précisons pour les personnes qui utiliseraient un guide d'identification un peu ancien que le Traquet kurde est le nouveau nom vernaculaire donné au Traquet à queue rousse. Les circonstances de cette incroyable apparition au sommet du Puy-de-Dôme sont relatées dans un article par A. CLAMENS (2016).



Figure 12 : Traquet kurde, mâle 2^{ème} année, Orcines (63), mai 2016 (C. ROLLANT).

MERLE A PLASTRON – *Turdus torquatus* (hivernage)

Cantal : Lavigerie (Brèche de Rolland), 4 le 6 décembre (T. LEROY) ; le Falgoux (Pas de Peyrol), 1 le 11 décembre (T. LEROY) ; Lavigerie (col d'Eylac), 9 le 31 décembre (D. BRUGIERE).

Puy-de-Dôme : Chambon-sur-lac (Monneaux), 1 type femelle le 23 janvier (C. AMBLARD) ; Mont-Dore (le Verrou), 1 à 5 ind. du 2 au 18 décembre (A. CLAMENS, C. JALLAGEAS et al.) ; Mont-Dore (col de Courre), 1 le 6 décembre (C. THOMAS) ; Picherande (Puy de Paillaret), 3 le 9 décembre et au moins 5 le 17 décembre (A. et P. RIGAUD) ; Chastreix (Pas de l'Ane), 2 le 13 décembre (G. et N. SAULAS).

2015 Puy-de-Dôme : Chambon-sur-lac (Monneaux), 1 type femelle le 14 décembre (C. AMBLARD).

2014 Puy-de-Dôme : Chambon-sur-lac (forêt de Surains), 2 le 4 janvier et le 4 février (V. RILLARDON).

L'hivernage du Merle à plastron en Auvergne était très peu documenté jusqu'à présent. On ne trouvait dans les archives de la LPO Auvergne que quatre données entre le 1^{er} décembre et le 1^{er} mars : un individu le 1^{er} janvier 1983 à 800 m d'altitude à Montaigut-le-blanc (63), 2 individus le 18 février 1984 à Antignac (15) dont un restera jusqu'au 14 avril, 1 mâle le 20 décembre 1985 à Loubeyrat (63) et 1 mâle de la sous-espèce alpestris dans un verger de pommiers le 7 janvier 2001 à Massiac (15). Toutes ces données d'hivernage ne concernaient donc pas les zones de montagne où l'espèce niche, contrairement à toutes celles recueillies cette année. Pour les résumer, l'hivernage en altitude a donc été constaté durant trois hivers :

- hiver 2013-2014 : deux oiseaux vus au même endroit à un mois d'intervalle en janvier – février dans le massif du Sancy à 1250 m d'altitude.
- hiver 2015-2016 : un individu vu au même endroit à un mois et demi d'intervalle dans le massif du Sancy en décembre - janvier vers 1125 m d'altitude.
- décembre 2016 : 15 individus sur 3 sites dans les Monts du Cantal et au moins 13 individus sur 5 sites dans le massif du Sancy, toutes ces données étant comprises entre 1240 et 1768 m d'altitude.

CISTICOLE DES JONCS – *Cisticola juncidis* (117/58)

Allier : la Ferté-Hauterive (les Iles), 1 le 23 septembre (F. GUELIN).

Cantal : Cussac (narse de Lascols, Lascols), 1 cht les 15, 17 et 21 août (S. HEINERICH, H. VERNE, M. BERNARD) ; Talizat (narse de Pierrefitte), 1 à 3 ind. du 27 août au 25 octobre (Q. LE BAYON, C. PRADEL et al.) ; Ségur-les-Villas (lac du Jolan), 1 le 28 août (T. LEROY) ; Ytrac (Danguilhen), 1 à 3 ind. du 24 septembre au 26 novembre (H. VERNE, M.

JEAN) ; Aurillac, 1 à 3 ind. du 27 novembre au 10 décembre (H. VERNE) ; le Falgoux (le Vizet), 1 le 10 décembre (T. LEROY).

Haute-Loire : Saint-Arcon-d'Allier (la Prade), 1 cht les 12, 16 et 17 mai (E. FRESSINAUD MAS DE FEIX) ; les Vastres (les Vastrets), au moins 4 ind. avec transports de matériaux le 19 août (E. FRESSINAUD MAS DE FEIX, C. CHAIZE et al.) ; les Vastres (Chaniaux), 2 cht le 22 août (V. PALOMARES) ; Chaudeyrolles, 1 le 22 août puis au moins 3 avec transports de nourriture les 26 et 27 août (C. TOMATI) ; Saint-Front (Théros), 1 cht le 23 août et au moins 4 ind. le 10 septembre (G. ALLEMAND, J.-P. BOULHOL) ; Loudes (la Garde), 1 à 3 ind. du 23 août au 17 décembre (F. CHASTAGNOL, D. PERROCHEAU, A. BRUYERE) ; Borne (le Lac), 1 les 28 et 29 août (R. RIOLS, N. GRANGE) ; Borne (la Gimberte), 1 cht le 30 août puis 1 ind. le 5 octobre (D. PERROCHEAU).

Puy-de-Dôme : Beaulieu (bourg, le Tovet), un site avec un maximum de 4 ind. dont 2 mâles cht du 21 mai au 19 novembre et un site avec un maximum de 6 ind. (famille) du 7 août environ au 6 novembre (D. PAGES, S. BOURSANGE et al.) ; Chadeleuf (la Narse), 1 cht le 18 juillet (C. ROLLANT, A. ARMAND) ; Saint-Clément-de-Reignat (domaine de Bas), 1 cht le 26 juillet (C. ROLLANT) ; Saint-Sauves-d'Auvergne (Beauberty), 1 à 2 ind. avec transports de nourriture du 7 août au 22 septembre (R. RIOLS, C. PRADEL, M. STEPHAN et al.) ; Saint-Germain-près-Herment (Bouchoux), 1 à 2 ind. du 15 août au 10 septembre (C. PRADEL et al.) ; Rentières (Pré du Perché), 1 cht le 7 septembre (R. RIOLS) ; la Sauvetat (le Lieu-Dieu), 2 le 10 septembre (J.-P. DULPHY) ; la Roche-Blanche (sortie n°4 de l'A75), 1 à 3 ind. du 18 septembre au 30 décembre (T. BRUGEROLLE, G. LE COZ) ; Authezat (bourg), 1 le 28 septembre (T. BRUGEROLLE) ; Yronde-et-Buron (Sarlat), 1 le 27 octobre (G. SAULAS) ; Veyre-Monton (Saint-Alyre), 1 le 26 novembre (T. BRUGEROLLE) ; Beaulieu (les Charrots), au moins 1 le 14 décembre (D. PAGES).

Après un début d'année assez classique (2 chanteurs en mai - juin), le nombre d'observations a très fortement augmenté à partir de mi-juillet dans la moitié sud de l'Auvergne, laissant entendre que des oiseaux remontaient du bassin méditerranéen. Au final, la Cisticole a été observée sur 28 sites pour un total d'au moins 58 individus. Le nombre de données en 2016 est ainsi treize fois supérieur à la moyenne annuelle des dix dernières années (2,8 données par an). Des indices de nidification certaine ont été obtenus à trois endroits : Saint-Sauves-d'Auvergne (transports de nourriture), Beaulieu (seulement la deuxième mention historique de reproduction réussie en Auvergne avec une famille observée les 3 et 6 novembre) et Chaudeyrolles (transports de nourriture et première preuve tangible de nidification en Haute-Loire). Les chanteurs ou les oiseaux cantonnés, notés de 318 mètres d'altitude jusqu'à 1234 mètres, ont surtout fréquenté des zones humides avec une végétation hygrophile haute, parfois des friches, plus rarement des cultures céréalières ou de luzerne. A noter aussi que le département de l'Allier, bien peu touché par cette remontée méridionale avec une seule donnée, n'avait plus reçu la visite d'une Cisticole depuis novembre 2006.

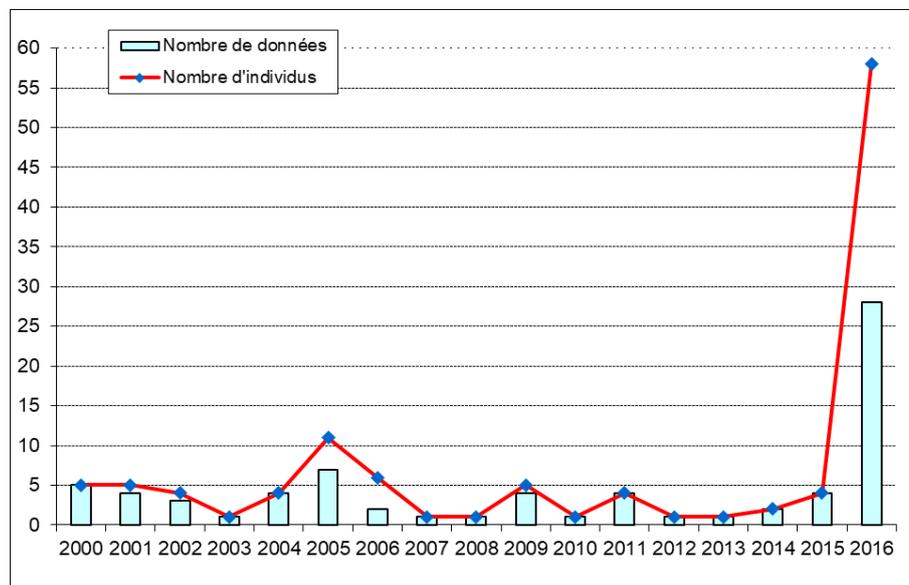


Figure 13 : Fréquence annuelle de la Cisticole des joncs depuis 2000.

HYPOLAIS ICTERINE – *Hippolais icterina* (2/2 - 1/1)

Cantal : Talizat, 1 mâle cht le 15 mai (H. VERNE).

La dernière observation de cette espèce remontait au 28 avril 2013 à Plauzat (63). Une fois de plus, cet oiseau a été particulièrement bavard, facilitant ainsi son identification, et il a même pu être directement comparé à une Hypolaïs polyglotte. Toutes les données auvergnates, au nombre de 3 seulement, ont été obtenues lors du passage pré-nuptial. Cette observation constitue également la première mention pour le département du Cantal.

FAUVETTE ORPHEE – *Sylvia hortensis* (1/1)

Puy-de-Dôme : Montaigut-le-blanc (Chazous), 1 le 5 mai (C. BRUNEL).

Cet oiseau, bien qu'observé dans une zone favorable à une nidification, n'a jamais été revu par la suite et ne semble pas s'être cantonné. Cette unique donnée pour l'année 2016 illustre bien le statut alarmant de cette espèce dont les

effectifs nicheurs sont en déclin dramatique depuis une décennie en Auvergne. En 1999, la population nicheuse auvergnate, uniquement localisée dans les départements du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire, avait été estimée à 35-80 couples (BOITIER, dir., 2000). TOMATI in LPO Auvergne, 2010 suggère un effectif de 30-50 couples pour la période 2000-2006 tout en mettant plusieurs bémols quant à la fiabilité de l'estimation : le très grand territoire occupé par les mâles chanteurs ainsi que leur caractère peu bavard peuvent conduire à une sous-estimation des effectifs. De même, il souligne que certains sites très favorables ne sont pas occupés chaque année, ce qui ne facilite pas non plus une estimation de la population. La « méthode des moyennes » appliquée à l'Auvergne par GUELIN (2014) permet quant à elle une nouvelle estimation de cette population à 6-10 couples sur la période 2009-2012 mais l'auteur signale que cette méthode de calcul ne fonctionne pas très bien pour une quinzaine d'espèces, dont la Fauvette orphée, très localisées en Auvergne. Néanmoins, cette estimation a le mérite d'exister et les données saisies sur Faune-Auvergne depuis 2009 ne viennent en rien contredire cette brusque chute des effectifs. Ces cinq dernières années, 5 individus ont été observés en Auvergne mais seulement 3 se sont vus attribuer un indice de nidification. L'espèce a semble-t-il disparu des plateaux de Cournols et d'Olloix (63) depuis 2013, de même que du plateau de Saint-Gervazy (63) depuis 2011 par exemple. En revanche, deux observations récentes, l'une à Saint-Ilpize (43) le 1^{er} août 2015 et l'autre à Saint-Germain-Laprade (43) le 12 juin 2014, laissent à penser que les sites où l'espèce était autrefois connue ne sont pas complètement désertés pour toujours. Quoiqu'il en soit, en raison de ses très faibles effectifs, d'une aire d'occupation réduite et du déclin très fort de sa population ces dix dernières années, la Fauvette orphée est considérée comme en danger critique (CR) dans la récente liste rouge des oiseaux menacés d'Auvergne (RIOLS, TOURET & la LPO Auvergne, 2016).

POUILLOT IBERIQUE – *Phylloscopus ibericus* (6/6 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Chaméane (les Fonceaux), 1 cht 3 avril (T. BRUGEROLLE).

La dernière donnée de Pouillot ibérique remontait au 4 mai 2013 avec un chanteur à Lastic (15). Sans surprise, il s'agit à nouveau d'une observation printanière car sans chant ce pouillot est bien difficile à repérer et encore plus à identifier. Depuis le début des années 2000, on compte sept mentions de cette espèce en Auvergne, la première datant de 2005. Concernant la répartition géographique, le Cantal fournit trois mentions, le Puy-de-Dôme en apporte deux et la Haute-Loire et l'Allier une chacun.

POUILLOT VELOCE – *Phylloscopus collybita*

Individu présentant les caractéristiques de la sous-espèce *tristis* dite **Pouillot de Sibérie** (5/3 - 1/1)

Allier : Brugheas (la Verneuille), 1 le 12 avril (E. VADAM).

Quatrième mention auvergnate, deuxième pour le département de l'Allier. La première citation en Auvergne n'est que très récente (2010). Il s'agit toutefois de la première observation printanière, les trois autres ayant été réalisées en automne ou en hiver : 2 novembre 2010 à Châtel-de-Neuvre (03), 19 au 21 novembre 2010 à Veyre-Monton (63), 28 janvier 2012 à Chauriat (63). Un article récent traite de l'identification, de la taxonomie et du statut de cette sous-espèce en France (DUBOIS, 2015).

POUILLOT A GRANDS SOURCILS* – *Phylloscopus inornatus* (2/2 - 2/2)

Puy-de-Dôme : Picherande (la Barthe), 1 le 13 octobre (M. BERNARD).

Haute-Loire : Riotord (le Monteil), 1 le 30 octobre (L. DAVID).

Sixième et septième mentions auvergnates et première pour le département de la Haute-Loire. Longtemps considéré comme une rareté en France, le Pouillot à grands sourcils était surtout observé sur les îles des côtes bretonnes en automne. Mais, depuis une décennie, les observations se multiplient à l'intérieur des terres, notamment en Auvergne. La pression d'observation y est sans doute pour quelque chose mais il est vraisemblable aussi que cette espèce sibérienne hivernant principalement dans le sud-est asiatique passe de plus en plus fréquemment par une nouvelle voie migratoire traversant l'Europe de l'ouest. En revanche, la destination finale de ces migrateurs demeure encore méconnue à l'heure actuelle.

GOBEMOUCHE GRIS – *Muscicapa striata* (date précoce)

Allier : Charmeil (la Terre des Iles), 1 le 18 avril (S. HEINERICH, J.-J. LALLEMANT) ; les Pradeaux (la Garde), 1 le 18 avril (T. DELSINNE) ; Issoire (les Mayères), 1 le 18 avril (G. SAULAS).

Données légèrement précoces puisque les premiers Gobemouches gris du printemps sont généralement notés dans la dernière décade du mois d'avril. Ces cinq dernières années, les premières observations avaient été faites le 28 avril 2015, le 23 avril 2014, le 21 avril 2013, le 23 avril 2012 et le 26 avril 2011.

MESANGE A LONGUE QUEUE – *Aeghitalos caudatus*

Individus acceptés comme Mésange à longue queue « à tête blanche » (1/1 - 2/4)

Haute-Loire : Chaspinhac (Peyredeyre), au moins 2 le 13 janvier (E. CHABRIER) ; Polignac (le Cheylard), au moins 2 le 7 février (C. TOMATI).

Etant donné la présence hivernale de plus en plus courante en France de Mésange à longue queue présentant manifestement des caractères intermédiaires entre les sous-espèces *europaeus* et *caudatus*, le comité est devenu très critique sur la validation des données de Mésange à longue queue nordique, d'autant plus que des individus à tête blanche ont déjà été observés en période de nidification en Auvergne, y compris construisant des nids. Ces oiseaux

présentaient donc la plupart des caractéristiques de caudatus mais de là à être sûr et certain qu'il s'agissait bien d'individus de cette sous-espèce...

PIE-GRIECHE A TETE ROUSSE – *Lanius senator* (date précoce)

Cantal : Andelat (la Grenade), 1 le 3 avril (S. HEINERICH).

Le 3 avril devient donc la date d'arrivée la plus précoce connue en Auvergne. L'ancienne date record était le 6 avril 2014. Au niveau national, la Pie-Grièche à tête rousse est rarement notée avant la fin du mois de mars avec parfois des exceptions comme l'année 2013 qui avait donné lieu à des observations très précoces avec plusieurs individus observés les 5 et 10 mars dans les Bouches-du-Rhône et le Var (DUBOIS et al., 2014), départements il est vrai bien plus au sud que ceux d'Auvergne.

CRAVE A BEC ROUGE – *Pyrrhocorax pyrrhocorax* (3/4 - 4/5)

Cantal : le Fau (Puy Violent), 1 le 8 août (D. ALBESSARD) ; Saint-Paul-de-Salers (Imprameau), 4 le 22 août (O. PUTZ) ; le Falgoux (Roc des Ombres), 5 les 7 et 9 septembre (D. ALBESSARD).

Toutes ces observations proviennent des Monts du Cantal et concernent probablement un total de 5 individus. Il est à souligner que les données des 7 et 9 septembre furent l'occasion de bien belles observations puisque les oiseaux cherchaient à dormir dans les cavités d'une paroi à la tombée de la nuit et furent aussi observés alarquant au passage d'un Aigle royal. Le Crave à bec rouge n'avait plus été signalé en Auvergne depuis 2008. Les observations aux XXème et XXIème siècles sont très rares bien que l'espèce ait niché dans le massif du Sancy (Roche Sanadoire tout particulièrement) du XVIème jusqu'à la fin du XIXème siècle (ROQUETANIERE & BOITIER, 2005). Les données contemporaines sont les suivantes :

- un adulte cantonné du 29 mai au 27 juillet 2001 à Mandailles-Saint-Julien dans les Monts du Cantal (ROQUETANIERE & BOITIER, 2005) ;
- 1 le 4 juillet 2003 à Laveissière dans les Monts du Cantal (ROQUETANIERE & BOITIER, 2005) ;
- en 2008, un le 26 juin à Chambon-sur-lac et un (le même ?) le 14 août de nouveau à Chambon-sur-Lac dans le massif du Sancy (LEROY, 2008) ;
- toujours en 2008, 3 individus le 3 août, puis 4 les 6 et 16 août ainsi que le 16 septembre encore à Mandailles-Saint-Julien dans les Monts du Cantal (LEROY, 2008).

CORNEILLE NOIRE X CORNEILLE MANTELLEE – *Corvus corone x Corvus cornix* (8/6 - 1/1)

Puy-de-Dôme : Gerzat (l'Oratoire), 1 le 3 février (M. AUSANNEAU).

Rien de neuf car il s'agit très probablement de l'une des deux corneilles hybrides déjà signalées en 2015 sur cette commune.

NIVEROLLE ALPINE – *Montifringilla nivalis* (date tardive)

Puy-de-Dôme : Mont-Dore (col de Courre), 2 le 3 avril (C. JALLAGEAS).

Donnée légèrement tardive puisque la Niverolle alpine est soumise à homologation du 1^{er} avril au 30 septembre. L'espèce est avant tout rencontrée d'octobre à mars, avec une moyenne annuelle de 6,1 données pour 28 individus entre 2009 et 2016. Toutefois, la Niverolle s'avère régulière au mois d'avril ces dernières années : 2 le 28 avril 2012 et 1 le 12 avril 2015 aux Estables (43), 8 le 1^{er} avril 2013 et 1 le 2 avril 2014 à Chambon-sur-lac (63).

PINSON DU NORD – *Fringilla montifringilla* (date tardive)

Puy-de-Dôme : Bourg-Lastic, 1 mâle le 8 mai (J. LEMMONIER).

Les observations de Pinson du Nord sont soumises à homologation du 1^{er} mai au 20 septembre puisque ce passereau migrateur quitte généralement notre région au plus tard le 15 avril et revient vers le 1^{er} octobre. Ce mâle fréquentait une mangeoire depuis plusieurs jours. Son état de santé (maladie de peau à la tête et rectrices très abîmées) explique qu'il n'ait pu partir en migration pour rejoindre ses terres nordiques. Cette donnée égalise la date la plus tardive connue pour cette espèce en Auvergne et qui remontait à 1980.



Figure 14 : Pinson du Nord, mâle, Bourg-Lastic (63), mai 2016 (J. LEMMONIER)

BOUVREUIL PIVOINE – *Pyrrhula pyrrhula* (x/x - 4/3)

Oiseaux présentant les caractéristiques d'une population de la sous-espèce nominale dite **Bouvreuil trompetant** (x/x - 4/4)

Allier : Monétay-sur-Allier (les Plachis), 1 le 1^{er} janvier (W. GUILLET).

Puy-de-Dôme : Saint-Martin-des-Olmes (Jarroux), au moins 2 le 10 janvier (S. VRIGNAUD) ; Pignols (bois de la Comté), 1 le 30 décembre (T. BRUGEROLLE).

L'oiseau noté à Monétay-sur-Allier n'est pas nouveau puisqu'il avait déjà été contacté au même endroit le 30 décembre 2015. Il y a donc 2 données pour un total d'au moins 3 individus pour l'hiver 2015-2016 et une donnée concernant un seul oiseau au début de l'hiver 2016-2017.

BRUANT DES NEIGES – *Plectrophenax nivalis* (11/18 - 1/4)

Puy-de-Dôme : Chambon-sur-lac (Puy Ferrand), 4 le 27 novembre (G. TRAPENAT).

Les deux dernières mentions régionales provenaient également du massif du Sancy. Depuis 2009, le Bruant des neiges est observé presque chaque année, à raison d'une à deux données par hiver ou automne, réparties entre le 21 octobre et le 19 janvier, ne manquant qu'en 2011. Ajoutons aussi que ce groupe de 4 oiseaux est le deuxième effectif le plus important répertorié en Auvergne après les 8 individus notés le 1^{er} janvier 2015 à Besse-et-Sainte-Anastaise (63).

Bibliographie

- BOITIER E. (dir.), 2000.** Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand-Duc*, hors série n°1, 132 p.
- BULIDON G., 1995.** Oiseaux rares rencontrés irrégulièrement en Auvergne. II – des laridés aux fringilles. *Le Grand-Duc*, 47 : 2-7.
- CLAMENS, 2016.** Première mention française et ouest-européenne du Traquet kurde *Oenanthe xanthopyrmyna*. *Ornithos*, 23(2) : 110-113.
- DUBOIS P. J., 2012.** A propos de l'identification de la Bergeronnette d'Italie *Motacilla flava cinereocapilla*. *Ornithos*, 19(2) : 122-131.
- DUBOIS P. J., 2015.** Identification, taxonomie, statut en France du Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis*. *Ornithos*, 22(1) : 16-38.
- DUBOIS P. J., DUQUET M., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P., 2014.** Notes d'ornithologie française. Deuxième mise à jour du nouvel inventaire des oiseaux de France. *Ornithos*, 21(4) : 169-213.
- DUBOIS P. J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P., 2008.** Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé. 560 p.
- FRENOUX J.-M., 2005.** Etat des populations de limicoles en Auvergne. Nidification, phénologie et hivernage. Bilan de 35 années d'observation (1970-2004). *Le Grand-Duc*, 67, numéro spécial, 101 p.
- GUELIN F., 2014.** Evaluation de l'ordre de grandeur des populations d'oiseaux nicheurs en Auvergne grâce à la « Méthode des Moyennes ». *Le Grand-Duc*, 82 : 51-76.
- LEROY T., 2008.** Observations remarquables de Crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax* en 2008 dans les départements du Puy-de-Dôme et du Cantal. *Le Grand-Duc*, 73 : 23-24.
- LPO AUVERGNE, 2010.** Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne. Coordination A. Clamens. Delachaux et Niestlé, Paris, 575 p.
- RIOLS R., TOURET P. & LA LPO AUVERGNE, 2016.** Liste rouge des oiseaux d'Auvergne (2015). 22 p.
- ROQUETANIERE O. & BOITIER E., 2005.** Le Crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax* dans les Monts du Cantal : statut en Auvergne. *Ornithos*, 12(3) : 123-126.

